

Bernard Maupas s'est éteint

DÉCÈS

Une triste nouvelle pour tous ceux qui l'ont connu. Bernard Maupas, adjoint au maire en charge des finances à la ville de Coutances de 1995 à 2001, est décédé dimanche 6 mai, à l'âge de 81 ans. Il se battait contre une longue maladie.

Il était aussi très connu pour avoir pris la direction de la coopérative agricole Casam-Agralco, à Coutances, devenue Agrial, de 1977 à 1996, succédant à Georges Leclerc, qui fut également un ancien maire. Bernard Maupas avait commencé sept ans plus tôt à la direction des services économiques de l'entreprise. Cet homme fut le fondateur et directeur général du groupe Agralco, qu'il créa en 1992. "Ce fut un visionnaire et acteur important du développement économique régional générant la création de milliers d'emplois au sein de la coopérative et de ses filiales, notam-



Les obsèques de Bernard Maupas auront lieu, vendredi 11 mai, à 14 h 30, en l'église Saint-Evroult d'Agon-Coutainville.

ment Sovico et Soleco/Florette", confie Charles Clavreul, coutançais qui a travaillé avec lui. Bernard Maupas s'était notamment intéressé de près à la transformation de produits agricoles et de légumes, où des partenariats

furent signés avec des entreprises. "Il a bâti les fondations du groupe agroalimentaire régional Agrial, a été un exceptionnel meneur d'hommes, associant efficacité économique et très grande attention aux hommes."

Hommage à Monsieur Bernard Maupas, le 11 Mai 2018, en l'église d'Agon-Coutainville
(par Charles Clavreul, ami et membre de son équipe de Direction CASAM/AGRALCO)

Bernard, Monsieur Maupas,

Pour nombre d'entre nous, tu étais et tu resteras l'ami « Bernard ».

Pour des milliers de personnes que tu as rencontrées au fil des années et de tes lourdes responsabilités, tu étais et tu resteras « Monsieur Maupas ».

Pour nous tous, c'est avec beaucoup de tristesse, mais aussi de reconnaissance, que nous t'accompagnons, à l'heure de cette douloureuse séparation.

Avec ta permission, je t'appellerai donc « Bernard », comme je l'ai toujours fait, depuis plus de 50 ans.

Tu es né en 1936, dans le bocage Virois, dans une famille d'agriculteurs, enracinée sur son territoire. Cet ancrage rural a profondément marqué tes engagements, tes orientations professionnelles, tes responsabilités.

A la fin de tes études, tu as exercé le métier de Conseiller agricole dans le bocage normand, dans le Mortainais, apportant une contribution active au développement économique de cette région.

Puis, passionné par les métiers de l'élevage, par la génétique et la sélection des races locales, tu as assuré la Direction départementale d'un syndicat d'élevage dans la Manche.

Les relations que tu as su développer et tes compétences reconnues, ont conduit le Directeur de la CASAM, Mr Georges Leclerc, à te proposer des responsabilités importantes au sein de la coopérative coutançaise. Ainsi, en 1970, tu as pris la Direction des services économiques de la CASAM. L'action efficace que tu as menée à ce poste a conduit le Conseil d'administration à te confier, en 1977, la Direction Générale de l'entreprise.

Ce total engagement dans la coopération agricole, dans cette entreprise de l'économie sociale et solidaire, marquait le sens que tu voulais donner à ta vie professionnelle. Mettre l'économie au service de l'homme. Avec cette finalité : le développement économique et social et, par lui, la promotion des hommes.

Lors de ta prise de fonction à la Direction générale, en 1977, tu disais, avec ton Président **« La finalité de l'entreprise ne se limite pas à accroître le bien-être matériel. Elle a aussi pour ambition de développer les compétences, le sens de la solidarité, les ressources humaines de tous ceux qui la composent »**.

Ta vision du long terme a donné une extraordinaire impulsion au sein de l'entreprise que tu dirigeais. Tu as engagé une politique de diversification des activités. Tu as créé les premiers « Groupements de producteurs ». Et cela, contre vents et marées, parce qu'il fallait vaincre de solides résistances. Tu avais compris qu'il fallait s'ouvrir aux besoins des consommateurs. Tu as développé, en conséquence, un concept novateur le **« vendre pour produire »**. Tu as ainsi engagé la coopérative dans des partenariats industriels et des investissements générant de la valeur ajoutée et ouverts sur le marché. Tu as créé AGRALCO, étendant ainsi le territoire de la coopérative. Tu as œuvré pour le développement de SOVICO dans le secteur des viandes, et SOLECO/FLORETTE, dans les légumes. Ce grand virage vers la polyvalence peut être qualifié de visionnaire. Tu as su associer vie coopérative et développement d'un grand groupe agroalimentaire, aujourd'hui largement présent à l'international. Tu as posé les fondations du Groupe AGRIAL. Et sa nouvelle signature est dans le droit fil de ton action, **« Cultiver nos racines, s'ouvrir au monde »**. Tu as planté ces racines et permis à cette belle entreprise, dans laquelle tu t'es donné, d'être enracinée localement et, en même temps, ouverte sur le monde.

Acteur déterminant du développement économique et social régional, tu as su insuffler une dynamique qui a contribué à la création de milliers d'emplois.

Dans tes fonctions de Directeur général, tu as été un exceptionnel meneur d'hommes. Un homme d'écoute et de dialogue constructif. Tu croyais en la capacité des hommes à grandir si on leur donne leur chance. Tu as su détecter et faire développer de nombreux talents. Tu as su constituer de solides équipes, t'entourer de compétences, déléguer, faire confiance. Et, en retour, confiance et respect t'ont été largement accordés. La confiance de ton conseil d'administration, celle des milliers d'adhérents de la coopérative que tu avais plaisir à rencontrer dans les nombreuses assemblées que tu animais. Une grande confiance aussi de tous les salariés. Et le respect de tous. Tu as toujours su et voulu conjuguer efficacité et humanité. Tu as été un grand dirigeant, un homme attachant. Nous saluons le chef d'entreprise et l'humaniste.

Puis l'heure de la retraite est arrivée. Tu as quitté l'entreprise en 1997 après un passage de relais parfaitement préparé.

Mais ton sens de l'engagement t'avait déjà conduit vers d'autres responsabilités. Le Maire de Coutances, Mr Audouard, avec lequel tu avais beaucoup travaillé, savait aussi déceler les talents. Tu es entré au Conseil municipal de la Ville avec la fonction d'adjoint aux finances. Mais, malheureusement, pour des raisons de santé, tu as dû renoncer à un second mandat.

Je citerais aussi d'autres engagements qui ont marqué ton itinéraire. Au Conseil économique et social régional où tu représentais les entreprises, au Syndicat national des Directeurs de coopératives, à la Présidence du Conseil d'administration de la SA HLM, prolongeant là ton travail de bâtisseur, à la Présidence de l'OGEC, gestionnaire des écoles catholiques, marquant l'importance que tu attachais à la formation des jeunes.

Je ne saurais terminer sans parler de ta chère famille.

Mariés en 1962 avec Janine, vous avez donné naissance à Isabelle et Guillaume. Et 3 petits enfants sont venus agrandir la famille : Clément, Pierre et Charles. Ils sont votre fierté. J'ai vu, Bernard, sur ton lit d'hôpital, puis, dans ta chambre à la maison, combien tes yeux s'éclairaient, combien la joie se manifestait en regardant ce magnifique montage photographique de toute ta famille, entourant ce beau portrait de toi, lors de la fête de tes 80 ans. Autour de cette photo reproduite aujourd'hui sur le livret de chants. Ton épouse, Janine, t'a accompagné efficacement pendant toute ta vie professionnelle exigeante. Elle t'a aussi soutenu de manière admirable pendant tes longues années de maladie et de soins. Aidée de vos enfants, très présents, elle a été une épouse formidable. Cette présence permanente à tes côtés t'a aidé à partir, apaisé, entouré des tiens.

Bernard, tu laisses un grand vide derrière toi. Mais, tu n'es pas loin.

Ceux qu'on aime et qu'on admire ne nous quittent jamais vraiment.

Merci pour tout ce que tu as fait, pour tout ce que tu as donné, pour tout ce que tu nous laisses.

Aujourd'hui, beaucoup d'entre nous croient que, dans ton éternité, nous te reverrons.

Au revoir Bernard. Au revoir Monsieur Maupas.